

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.0

12eme. ANNEE No 122

OTTAWA, JEUDI 18 JUIN 1891

LE NUMERO 3 CENTS

NECROLOGIE

Sir John Macdonald

Le JOURNAL DES DEBATS DE PARIS, un organe des plus influents de l'Europe, donne l'appréciation suivante sur l'un de nos plus illustres hommes d'Etat, le regretté défunt Sir John A. Macdonald :

Le premier ministre canadien, n'a pas survécu longtemps à sa victoire; il est mort samedi à Ottawa, presque au lendemain du vote qui portait le chiffre de la majorité ministérielle à 31 voix et laissait prévoir qu'elle s'accroîtrait. La nouvelle de la mort de l'homme qui a gouverné le Canada presque sans interruption, depuis 1854, et a été le principal fondateur de la Confédération canadienne a produit dans le pays tout entier une sorte de consternation. C'est que la place occupée dans la direction des affaires par Sir John Macdonald, avait été toujours s'agrandissant, à cause de la retraite de la plupart de ses anciens collègues et qu'il en était arrivé à tout conduire par lui-même. Il était cependant le moins autoritaire des hommes, et, si chacun s'inclinait devant lui, c'était que tout le monde reconnaissait sa haute raison, sa grande expérience, et un dévouement à toute épreuve, à l'ordre de choses qu'il avait fondé.

Sir John Macdonald était né à Kingston, province d'Ontario, le 11 janvier 1815. Dès son entrée au Parlement, on lui confia un portefeuille, et il fut pour la première fois ministre de mai 1847 à mars 1848. A partir de 1854, il n'a plus guère cessé de l'être: il a été successivement membre des Cabinets MacNab-Morin, Taché-Macdonald, Macdonald-Cartier. Il était chef de ce dernier Cabinet qui tomba en juillet 1858, pour se relever tout de suite sous la direction de M. Cartier, et sous le nom de Cartier-Macdonald. C'était le même ministère, car les deux chefs étaient étroitement unis d'idées et de sentiments, et de leur union sont sorties, avec l'aide des anciens conservateurs anglais et des anciens libéraux français, toutes les entreprises qui ont créé le Canada politique et industriel, depuis le chemin de fer du Grand Tronc qui a relié, d'abord, d'une extrémité à l'autre les deux grandes provinces de Québec et d'Ontario, jusqu'au chemin de fer du Pacifique, mettant en communication l'Océan Pacifique et l'Océan Atlantique, à travers le territoire canadien. Les noms de Macdonald et Cartier resteront également glorieux; mais, Sir John, ayant survécu vingt ans à son compagnon d'armes, a vu s'accomplir tout ce qu'ils avaient arrêté ensemble.

En mai 1862, le parti libéral-conservateur éprouva un échec; Macdonald et Cartier restèrent deux ans en dehors du pouvoir. Ils y rentrèrent en 1864, et, en 1869, après s'être successivement acquis le concours des provinces maritimes, la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick, ils fondèrent la Confédération, que Sir John a conservée jusqu'à sa mort, sauf un interstice de quatre ans, de 1874 à 1878.

Dans l'œuvre commune, la part de chacun des deux hommes d'Etat se distingue nettement. Sir Georges Cartier apportait à sa tâche, une volonté et une énergie qui brisaient tous les obstacles; Sir John Macdonald, une sagesse et une fertilité de ressources qui aplanissaient toutes les difficultés. M. Cartier a donné à l'œuvre nouvelle ses assises, en lui assurant l'adhésion du clergé et de la population française dont tous les droits sont garantis dans la Constitution, et, d'autre part, en ménageant les sentiments de la minorité anglaise de la province de Québec, inquiète de se voir, dans le domaine provincial, livrée au bon plaisir de la majorité française. Quant à Sir John, c'est à son esprit politique, à sa haute raison, à la façon supérieure de conduire les hommes et de diriger les événements que le Canada doit d'avoir vu l'édifice se consolider. Sans méconnaître la part des autres hommes d'Etat canadiens, il faut reconnaître que tout vient aboutir à lui.

Aussi, on peut affirmer que, les dépêches n'arrivent pas en disant

UN PROGRAMME BONAPARTISTE

Il y a douze ans, à pareille date, dans les hauts herbes du Cap, le fils de Napoléon III, le Prince Impérial, tombait frappé de dix-huit coups de lance, reçus par devant. Dans son testament il avait dit: "Je recommande à ma mère de ne rien négliger pour défendre la mémoire de mon grand oncle et de mon père". La veuve, la mère s'est enlevée vivante dans son deuil. Mais les bonapartistes ont entendu cette dernière prière du jeune soldat qui tomba martyr de son nom.

Sans redouter aucun sacrifice, ils ont défendu la mémoire de nos deux Empereurs. D'ailleurs, l'idée Napoléonienne étant plus large que toute forme de gouvernement, les hommages qu'elle a reçus sont venus de tous côtés. C'est Béranger courtois du malheur, poétisant la légende après les revers. C'est Thiers élevant son monument à la gloire du héros. C'est Victor Hugo chantant le "Consul jeune et fier", célébrant le retour de l'Empereur... sous le dôme des Invalides, et disant à la Chambre haute en 1847: "Tenez, parions un peu de l'Empereur, cela nous fera du bien." C'est Georges Sand écrivant au prisonnier de Ham: "Le Napoléon d'aujourd'hui est celui qui personnifie les douleurs du peuple, comme l'autre personnifiait ses gloires. C'est malgré les haines avérées, que Jules Favre déclara, que le Coup d'Etat fut dirigé contre ceux qui voulaient mener la France en arrière. C'est Gambetta remerciant le second Empire d'avoir empêché la prescription du suffrage universel et reconnaissant que le plébiscite est indispensable pour donner au gouvernement la légitimité démocratique. C'est M. Carnot, à Ajaccio faisant son plénière officielle à la maison Bonaparte. C'est l'oligarchie républicaine mettant en relief, par son égoïsme protection l'esprit humanitaire de Napoléon III, qui fit tout pour l'extinctionnisme du paupérisme et la vie à bon marché.

Hommages rendus par les événements comme par les hommes! Les fautes se repèrent; chacun en est un peu coupable. La gloire et le bien survivent. Mais les filiales de l'idée napoléonienne, les combats tant de la plume et de la parole, les petits qui souffrent personnellement, les grands, les puissants, les mobiles sous le feu, se contentent de défendre la mémoire des morts et s'hypnotisent devant l'Arc de Triomphe? Dis paraissent peu à peu, laissés à la dérive, soit sous le stérile régime de la Charte de 1815, soit vers le rêve d'une royauté traditionnelle, dont les rejets actuels brisent sur eux-mêmes la tradition, soit sous les évocations rétrospectives, pieuses mais vaines de ces Empires historiques adaptés aux générations d'aujourd'hui?

De deux choses l'une. Ou bien les masses populaires bonapartistes n'auront pas le choix qu'entre ces tristes alternatives, et leur dispersion s'achèvera. Il n'en restera qu'une troupe vénérable de dévots instantifs, de retraités et d'amateurs. "Le Prince" officiera dans la petite chapelle de quelque Frosdorf. On serait Empereur pour l'Almanach de Gotha dans le quel la nation française, ne va plus chercher ses élus.

Ou bien plutôt les bonapartistes, résolus à entreprendre une politique pratique reviendront à leur origine: Fils de la grande Révolution, ils n'oublieront pas que Bonaparte a été l'empereur de la République française, de la République indispensable, qui est le nôtre, puisque l'Empire en France est éteint. Or qu'est ce qu'un Empire de ce genre, sinon une République? C'est deux formes identiques, selon Napoléon III; et, dans son beau livre sur Napoléon Ier, M. Amedée Edmond B. en rappelle ceci: "Ce qui peut paraître étrange aujourd'hui. L'Empire héréditaire ne faisait pas disparaître le nom de République. Dites, nous, en effet, quel est le gouvernement bonapartist qui désormais serait assés fou pour rendre à l'opposition ce mot de ralliement, au lieu d'obliger celle-ci à perdre un siècle pour s'en créer un nouveau?"

Le mot s'adapte à nos idées. En 1814, Louis XVIII avait refusé d'être élu roi par le Sénat. "Je reviens à la voix du pays, répondit-il, mais je reviens en roi de France." Voilà le droit héréditaire. Au contraire, quel est le Bonaparte qui refusait d'être élu par le peuple? Quel est le Bonaparte qui oserait dire que l'héritier de Napoléon, renierait l'idée napoléonienne avec cette République-là?

Dos lors, pourquoi s'amuser aux représentations dynastiques? Pourquoi se croire une monarchie? Certes, appelons à nous les royalistes, et que l'alliance conservatrice se resserre, loin d'être rompue, mais seulement pour obtenir ensemble, de la République, les garanties libérales, sociales, religieuses, que tout bon conservateur réclame. L'héritier de Napoléon est un candidat, non un prétendant.

Au lieu de paraitre conspirer de l'étranger contre la République française, au nom de laquelle ses ancêtres ont parlé, et parlé si haut, le prince Victor Napoléon, par exemple, ne peut-il aspirer à devenir le chef d'un grand parti plébiscitaire, voulant, non pas supprimer la forme républicaine (c'est à dire élective) du gouvernement, mais reviser et démocratiser cette République de la Charte?

De sorte que les élections de 1893, — un centenaire aussi, — seraient des élections de coalition, auxquelles un ministère "de détente" pourrait impartialement présider, sans nous soupçonner de "passions ennemies ou aveugles", et sans mettre la main de la police sur la bouche du pays, selon l'expression rappelée autrefois par M. Carnot. D'une part donc, la République s'agrandit, enlaidie dans la Charte, ayant agouré toutes les réformes, toutes les promesses du vieux programme républicain, serait enfin librement jugée par le pays. D'autre part, une République libérale et démocratique s'offrirait, assurant à l'enseignement toute liberté, aux associations le droit de multiplier nos forces, à tous les cultes le respect, aux individus toute garantie contre l'arbitraire des fonctionnaires, les hautes Cours et l'exil, aux pauvres gens le travail et le bon marché de la vie, aux électeurs l'indépendance absolue de leurs choix, aux communes le référendum, à la nation le plébiscite. "Nous ne sommes pas une opposition, nous sommes une solution", disait notre regreté Pascal.

A l'heure présente, le Napoléon existé, que l'amour de son pays, — de tout son pays, — doit guider, peut ainsi beaucoup en ce sens. Interrogé vers 1830 sur les chances du neveu de Napoléon Ier, Armand Carrel répondait: "Le nom qu'il porte est le plus grand des temps modernes. Si ce jeune homme sait comprendre les nouveaux intérêts de la France, s'il sait oublier ses droits de légitimité impériale, pour ne se souvenir que de la souveraineté du peuple, il peut être appelé à jouer un grand rôle." Le grand rôle aujourd'hui, pour un Napoléon moderne, ce n'est pas d'essayer de ressusciter les Constitutions autoritaires, transitoires, auxquelles les auteurs renoueraient eux-mêmes; car qui de nous, sauf le cas de guerre, s'inclineraient devant la dictature d'un homme? Non. Mais, les républicains ayant abandonné tout le programme républicain, notamment ce principe d'appel au peuple proclamé par la République avant de l'être par Bonaparte, le grand rôle serait de reconstruire la démocratie française dans ce principe républicain, en ramenant les républicains à la République. Rien de plus.

Quant à ces millions de bonapartistes connus ou inconnus, travailleurs du sillon ou de l'atelier, propriétaires laborieux distribués par le Code Napoléon dans tout le territoire comme dans une troupe, ouvriers émancipés par le second Empire, patoisés de tout rang pour qui nos revers ont vu voiler les cent victoires, qui se la petite évocation, petites gens, à qui l'on avait acquis tant de bien-être, électeurs qui cherchent

LE DRAPEAU D'ARCOLE ET L'ETOILE DU PETIT CAPORAL

Le drapeau d'Arcole et l'étoile du Petit Caporal, démocrates enfin qui renouent des menaces du dedans et du dehors, répètent que "le plébiscite, c'est le droit, et c'est le salut", tous sont là, encore une fois attentifs, prêts à reconnaître la voix qui leur demandera de se retrouver unis pour aller à refaire, dans une République plébiscitaire où les armes sont de retour, l'unité morale de la patrie.

G. CUNEO D'ORNANO L'EMPOISONNEUSE DU VISCONTE

Rose Zoldoski, cette jeune modiste de Richland Centre (Wisconsin) poursuivie pour avoir empoisonné successivement la femme du docteur Mitchell et une fille du nom d'Elia Maly, a été déclarée coupable et condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

Le procès, qui a causé la plus grande sensation dans toute la région, a eu lieu devant la cour d'assises de Lancaster. Cinquante-deux témoins à charge et plus de trente à décharge ont été entendus. Les débats, d'ailleurs, n'ont révélé aucun fait qui ne fût déjà connu, et la culpabilité de l'accusée ne pouvait guère prêter à aucun doute. On sait que Rose Zoldoski qui n'est âgée que de dix-neuf ans et qui est très jolie demeurait chez le docteur Mitchell, un des principaux médecins de Richland Centre dont la femme est morte dans des circonstances suspectes, il y a deux ans environ. Le 3 janvier dernier, Rose donna à ses amies, parmi lesquelles se trouvait Elia Maly, une réception au cours de laquelle elle leur a offert du thé. Or, miss Maly s'est trouvée subitement indisposée pendant qu'elle se tournait chez elle, et elle est morte au bout de quelques heures de souffrances affreuses. Une enquête a été ouverte, et l'on n'a pas tardé à apprendre que la jeune modiste était érudite en amouruse du médecin chez lequel elle demeurait, et qu'elle était très jalouse de miss Maly. En même temps, les médecins chargés de rechercher la cause de la mort de cette dernière, déclaraient qu'elle avait été empoisonnée avec de la strychnine dans son estomac.

On dit que la jeune fille n'a manifesté aucune émotion en entendant le verdict du jury. Elle a interjeté appel; mais elle n'en a moins déjà été condamnée au pénitencier de Waupun, où elle doit subir sa peine.

LE SULFATE DE CHAUX DANS LE FUMIER

On sait que le fumier laissé à l'air libre, perd un tiers des sels azotés; cette perte annuelle correspond pour un fût de bœuf à 200 livres de nitrate de soude et peut se décharger par cinq ou six piastres.

Le sulfate de chaux ou plâtre absorbe 60 p. 100 du carbonate d'ammoniaque dégagé par le fumier et le rend à peu près indolore même par une température élevée.

Dans ce fumier ainsi traité, on a observé à suite du lessive que les sels ammoniacaux du fumier étaient transformés en acide nitrique, qui est la forme sous laquelle l'azote est assimilé par les plantes.

Le saupoudrage des fumiers par le sulfate de chaux est donc le moyen le plus efficace de les rendre utiles et d'élever à leur maximum leur teneur en azote et en azote assimilable.

On ne saurait trop recommander une telle pratique à la culture, sur tout dans la saison des chaleurs d'été où l'air des étables est infecté par les vapeurs ammoniacales, qui n'ont vent au fumier son principal élément de fertilité.

ED. D'ARZAC. Un égoïste vient de faire mourir au-dessus de sa cheminée, dans un endroit bien apparent, ce précepte évangélique, un peu modifié: "Aidez moi les uns les autres!"

Une parole attribuée à Sir Gordon Cumming: "Je veux, dis-je, sortir de l'audience, secouer sur tout cela la po ussière de mes scandales!"

Le comble de fer neté chez un socialiste: "Laissez mourir sa belle-mère plutôt que de laisser pro duire dans son étail... une réaction."

TAPIS-TAPISSERIE

Nous avons reçu aujourd'hui nos magnifiques assortiments de TAPIS, PURE TAPISSERIES. A 27, 31, 35, 39, 45, 52 cents.

DUNDEE SQUARES EN LARGEURS, 2x2, 2x3, 3x3, 4x5 à 93c, \$1.22, \$1.75, \$2.75 chaque.

RIDEAUX Nottingham, Point Irlandais, Tambour et Bruxelles, de 60c à \$20.00. Département Spécial de Portières A \$1.72, \$4.50, \$5.75.

THOS. LIGGETT

66 et 68 rue Sparks, 1884 rue Notre-Dame, OTTAWA, MONTREAL.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMUELEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COÛT CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. OHS

Harris & Campbell.

CERTAINIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST COMME PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER 159 Rue Bank Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre, Douglass & Haines 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel".

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Heney Bloc Russell, Rue Sparks.

JONG D'OR SOLIDE 35c, pour un Jong valant \$2. Ce Jong est fabriqué d'une composition chimique qui le rend plus solide que les autres. Il est garanti à garantir son poids et sa pureté. Les Jonges sont vendus par toutes les quincailleries et les magasins de charbon. Demandez le Jong d'Or Solide à O'Reilly & Heney, Bloc Russell, Rue Sparks.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen-Ouest.) PROPRIETAIRE.

-MONTRES D'OR-

POUR DAMES. Nous offrons en vente pour le moment le plus Grand Assortiment de Montres en Or, ornées de Diamants pour Dames. Assortiment de Montres en Argent, valant \$200, données pour \$11.00. Montres en Argent partiel de \$5.00 et plus. Montres en Or partiel de \$5.00 à \$250.00. Argentière et Pendules à des prix très bas, défiant toute concurrence.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL 98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMILLAN

Pour Les Brûlures Douleurs Bieussures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies

POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le recevez pas d'autre. Demandez le Pond's Extract. Ne le recevez pas d'autre.

ph & Co. ateurs. dire au sujet des Capelines... PHARMACIE. PRIX REDUITS. Nouveaux En cas et Ombrelles. 20 Pour Cent de Réduction sur tous. hy & Co. SPARKS. Comptant et rien. MODIFIÉS (NEUDES) (S parfumer). Russie. de Monde. yrine. Goutte. Général. TE. Voltaire. & NELSON. EAU. FEU sans... ASTHME. GENEAU.